

Remise des insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite
à Madame Arlette Laplace-Dolonde

Le samedi 24 octobre 2009 à 19h30, à Agon-Coutainville.

Allocution Ministre

Chère Madame Laplace-Dolonde, chers
vous tous,

Je viens ce soir en voisine, achever avec
vous un samedi familial, mais je ne vais
pas omettre de saluer :

Mme le Recteur,

M. le Président du Conseil Général, cher
Jean-François,

M. le Député, cher Alain,

Monsieur le Sous-Préfet et Messieurs les
Maires,

Je veux d'ailleurs les saluer à double titre.
D'abord parce qu'ils sont les élus et les
représentants de l'État dont la Présence
contribue aujourd'hui, solennellement, à
honorer Arlette Laplace-Dolonde.

Leur présence indique à elle seule
combien la Nation entend, Madame,
reconnaître votre mérite.

Mais ensuite, je veux les saluer pour une
autre raison. Quand on gratte un peu, que
trouve-t-on ce soir sous les habits des
représentants du peuple ? Une géographe,
ou plus exactement, une bio-géographe
(Mme le Recteur Hotyat est une éminente
spécialiste des milieux forestiers) ;

une ingénieur des eaux et forêts déguisée en Secrétaire d'État au numérique ; un président de conseil général acquis aux espaces naturels sensibles, Président du Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin (et, mais dois-je le préciser, vétérinaire). On a là – je n'ose dire un marais – une vraie réunion d'environmentalistes.

C'est-à-dire, et j'y associe tous les représentants associatifs qui vous entourent aujourd'hui et qui viennent de vous écouter [conférence sur les tourbières à 18h], que vous êtes honorée aujourd'hui en connaissance de cause.

Vous l'êtes par vos proches ; vous l'êtes par vos voisins (et je suis ravie de compter parmi ceux-là) ; et vous l'êtes par ceux qui sont en mesure d'apprécier l'importance de votre travail et ses fruits.

Nous honorons aujourd'hui la carrière de Mme Laplace-Dolonde, qui s'est achevée, pour sa partie universitaire du moins, en 2007 à Lyon. Mme Laplace-Dolonde est une retraitée plus que méritante de la recherche publique. Je voudrais saluer, devant ses enfants et ses petites filles, une carrière scientifique atypique dont on comprend immédiatement, en la découvrant dans un simple résumé, qu'elle a exigé une détermination et une volonté sans faille.

Arlette Laplace-Dolonde est entrée dans la recherche par la voie administrative et technique, celle des « latos », comme on dit dans le jargon universitaire [les personnel des « Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Ouvriers et personnel de Service »].

Il faut être un peu familier sans doute du monde de l'enseignement et de la recherche, et savoir comment fonctionnent les Unités de recherche, avec les chercheurs du CNRS et les enseignants-chercheurs de l'Université, pour comprendre que le sort des ingénieurs n'y est pas aisé.

Associés aux recherches, il est rare qu'ils les conduisent, et il est fréquent, surtout, que les chercheurs les tiennent pour des collaborateurs subalternes.

Sachant cela, quand on observe le parcours de Mme Laplace-Dolonde, qui entre en 1969 comme ingénieur d'études à l'Université de Caen et achève sa carrière comme responsable administrative de l'UMR de Géographie de l'Université de Lyon-2 et surtout, comme experte scientifique dans un nombre considérable de commissions et de groupes publics, eh bien voyant cela, on se dit que Mme Laplace-Dolonde a dû mener, et gagner, quelques combats.

Des combats qu'elle a gagné dans son champ disciplinaire, scientifique, en poursuivant une carrière de chercheur et en publiant une œuvre cohérente et reconnue, qui fait autorité dans son champ.

Dans son champ... je vais essayer de ne pas céder aux métaphores les plus tentantes, mais il va bien falloir parler des tourbières. Je pourrais rappeler que nous en avons une magnifique tout près et vous dire à mon tour que les travaux faits il y a quelques années dans la lande tourbeuse ont été concluants : à la Lande Mouton, on voit revenir des espèces végétales oubliées.

Et je crois savoir que les vaches Highland ne sont pas mécontentes des clôtures du Conseil général de la Manche (mais c'est à Jean-François seul qu'elles le disent). J'arrête là la promotion de la tournière locale.

Les tourbières sont des écosystèmes dont tout le monde sait ici, et ceux qui ne le savaient pas l'ont appris il y a une heure, lors de la conférence, que ce sont des milieux naturels d'une richesse invraisemblable.

Les tourbières régulent : elles stockent à l'envie (de l'eau, du carbone), et elles donnent surtout la vie à une faune et à une flore que finalement nous ne connaissons pas toujours bien.

Y compris lorsqu'on la fréquente assidûment. Nous avons besoin pour la connaître de promeneurs, de guides qui savent où mettre leurs pieds.

Arlette Laplace-Dolonde est l'un de ces guides. Elle a les pieds dans les tourbières, elle les connaît mieux que quiconque : elle en a fait un objet de savoir, elle en a fait un objet de pédagogie, elle en a fait aussi l'objet d'un militantisme infailible. C'est au mérite de cette triple action que nous rendons hommage ce soir.

Vous avez su être, dans tous les sens du terme, un chercheur de terrain. Et l'on se dit rétrospectivement qu'un chercheur « ordinaire », qui n'aurait pas eu votre parcours, n'aurait jamais pu avoir une telle prise sur son objet. Vous avez su travailler au cœur des espaces protégés, des réserves naturelles et des parcs.

Il me semble que c'est là que l'ingénieur et l'administratif a pu montrer toutes ses ressources, en étant en capacité, très vite, de transmettre le savoir scientifique aux gestionnaires.

C'est-à-dire à ceux qui, avec les collectivités locales, doivent désormais prendre en charge la gestion des espaces naturels protégés.

Mme Laplace-Dolonde a conçu à leur destination des documents explicatifs, mais aussi toute une stratégie d'accompagnements, pour que les Réserves naturelles, les Associations ou les Agences soient mieux conseillées dans leurs missions.

Vous deveniez alors, Madame, non seulement une pédagogue (de toute évidence, vous n'avez jamais cessé de l'être), mais une véritable intermédiaire qui a su montrer, à sa façon, la nécessité de mettre la recherche scientifique à la portée des gestionnaires. Et des élus !

Ce travail pédagogique, vous l'avez mené dans différents endroits du pays, et vous continuez de le mener ici, chez nous, auprès de tous les publics.

En rappelant cette partie de vos mérites et de votre carrière, j'ai bien sûr manqué de rendre hommage à plusieurs de vos réalisations scientifiques et à plusieurs de vos engagements associatifs. À leur façon, le nombre et la diversité du public qui vous entoure et vous honore ce soir viennent témoigner de la richesse de vos engagements.

C'est donc aussi en leur nom à tous que je vais avoir le grand plaisir de vous remettre cette décoration.